ODOXA

L'Opinion tranchée

Etude pour
la Fondation pour la Recherche sur les AVC

Journée mondiale de l'AVC,
Focus sur les enfants et nourrissons

Sondage réalisé pour

Fondation pour la Recherche sur les AVC
Accidents Vasculaires Cérébraux
Sous l'égide de la Fondation pour la Recherche Médicale

Méthodologie

Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 10 et 11 octobre 2018.

Echantillon

Echantillon de 1 013 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

ODOXA
L'Opinion tranchée

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de …					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	**5,7**	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	**2,5**	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

<u>Lecture du tableau</u> : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

ODOXA
L'Opinion tranchée

L'œil du sondeur :
Céline Bracq, Co-fondatrice et Directrice générale d'Odoxa

AVC CHEZ L'ENFANT : MECONNAISSANCE ET MAUVAIS REFLEXES

Les principaux enseignements du sondage :

I. FOCUS : L'AVC chez l'enfant et le nourrisson

1. Près de 8 Français sur 10 sous-estiment le nombre de nourrissons et d'enfants victimes d'un AVC (1000 nouveaux cas par an)
2. La même proportion de Français ne reconnaîtrait pas les symptômes de l'AVC chez un nourrisson ou un enfant et seule une faible minorité aurait le bon réflexe (appeler le 15) en présence des symptômes

II. Connaissances sur l'AVC

1. 4 Français sur 10 ont déjà été confrontés à un AVC (eux-mêmes ou un proche). Une forme de fatalisme règne encore face à l'AVC.
2. Une bonne partie de la population (39%) n'appellerait pas le 15 en cas de survenue d'un AVC

Céline Bracq, Co-fondatrice et Directrice générale d'Odoxa
@celinebracq

AVC CHEZ L'ENFANT : MÉCONNAISSANCE ET MAUVAIS RÉFLEXES

I. FOCUS : L'AVC chez l'enfant et le nourrisson

1. Près de 8 Français sur 10 sous-estiment le nombre de nourrissons et d'enfants victimes d'un AVC (1000 nouveaux cas par an)

1000 enfants et nourrissons sont victimes chaque année d'un accident vasculaire cérébral (AVC)*. Ce chiffre est très largement sous-estimé par l'opinion puisque 78% des Français citent un chiffre inférieur à ces 1000 cas. Les Français ayant été eux-mêmes ou un de leur proche victime(s) d'un AVC sont proportionnellement presque aussi nombreux à sous-estimer le phénomène (73%) !

13% seulement des Français trouvent la juste proportion soit autant que ceux qui déclarent que « cela n'existe pas ».

La majorité relative des Français (41%) choisissent 100, la plus petite valeur proposée, dix fois inférieure à la réalité.

2. La même proportion de Français ne reconnaîtrait pas les symptômes de l'AVC chez un nourrisson ou un enfant et seule une faible minorité aurait le bon réflexe (appeler le 15) en présence des symptômes

Si l'AVC touche de très nombreux enfants et nourrissons, il concerne avant tout l'adulte (les moins de 18 ans représentent 1% des victimes d'AVC). Cela explique sans doute que les premiers signes de l'AVC chez les plus jeunes, lorsqu'ils se manifestent, ne soient pas immédiatement associés à cette pathologie.

78% des Français avouent ainsi qu'ils ne reconnaîtraient pas les symptômes de l'AVC chez un nourrisson ou un enfant. Les Français ayant déjà été touchés par un AVC (eux-mêmes ou un proche) croient qu'ils reconnaîtraient mieux les symptômes (29% contre 22%)… mais ils n'auraient pas de meilleurs réflexes que la population générale.

Synthèse détaillée de Céline Bracq (2/3)

Nous avons en effet demandé aux Français quelle serait leur réaction en présence de différents symptômes qui -sans que cela soit précisé dans la question- sont en fait des signes potentiels d'AVC chez l'enfant.

Dans chacun des cas cités, c'est une très faible minorité qui aurait alors le bon réflexe : appeler le 15.

Seuls 26% composeraient ce numéro en cas de troubles convulsifs, 22% en cas de mal de tête brutal et très fort ou bien de faiblesse d'un côté du corps et encore moins (20%) si l'enfant se mettait à avoir des difficultés à parler ou à comprendre.

Les personnes ayant été touchées directement ou indirectement par un AVC n'appelleraient pas plus que les autres le 15. Cela s'explique aisément : non seulement ils sous-estiment ces accidents chez l'enfant et, par ailleurs, les symptômes de l'AVC chez l'enfant ne sont pas tous les mêmes que chez l'adulte.

En présence de ces symptômes, la majorité relative voire absolue des Français (entre 46% et 53%) se rendrait aux urgences pédiatriques ou celles les plus proches de chez eux, entre un quart et un tiers des Français auraient d'autres (mauvais) réflexes : l'appel aux pompiers, à SOS médecin, le RDV chez le médecin ou le pédiatre ou encore pire… l'attente.

Appeler le 15 en présence de ces symptômes très spécifiques de l'AVC chez l'enfant ou le nourrisson représente un enjeu majeur : cette pathologie est aujourd'hui la première cause de handicap acquis de l'enfant et l'une des 10 principales causes de mortalité infantile*.

II. Connaissances sur l'AVC

1. 4 Français sur 10 ont déjà été confrontés à un AVC (eux-mêmes ou un proche). Une forme de fatalisme règne encore face à l'AVC.

Pour de très nombreux Français, l'accident vasculaire cérébral est une réalité : au moment où nous réalisons le sondage, 40% d'entre eux en ont été eux-mêmes victimes (4%) ou confrontés via l'un de leurs proches (36%). Une proportion massive confirmée par les statistiques : 1 personne sur 6 sera victime dans sa vie d'un AVC.

Synthèse détaillée de Céline Bracq (3/3)

De nombreux Français se montrent fatalistes par rapport à l'AVC. Si une majorité juge que l'on peut prévenir l'AVC (57%), 43% estiment le contraire.

De même, pour les traitements. Face à l'urgence il en existe différents de nature mécaniques, chirurgicaux ou médicamenteux. Une fois cette urgence traitée, la rééducation peut permettre au patient de retrouver toute ou partie de son autonomie. Une majorité de 56% des Français considère bien qu'il existe des traitements efficaces contre les AVC, mais 43% ne partagent pas cette opinion, se montrant plus résignés face à la survenue de l'AVC.

2. Une bonne partie de la population (39%) n'appellerait pas le 15 en cas de survenue d'un AVC

Une prise en charge rapide de l'AVC peut permettre de sauver une vie ou de limiter les séquelles de manière très efficace, or, une bonne part des Français n'a pas encore le réflexe d'appeler le 15.

S'ils pensaient être victimes d'un AVC ou si cela arrivait à une personne en leur présence, 39% des Français n'auraient pas la réaction appropriée : 25% des Français appelleraient les pompiers, 13% iraient aux urgences, 1% attendraient de voir si les symptômes persistent.

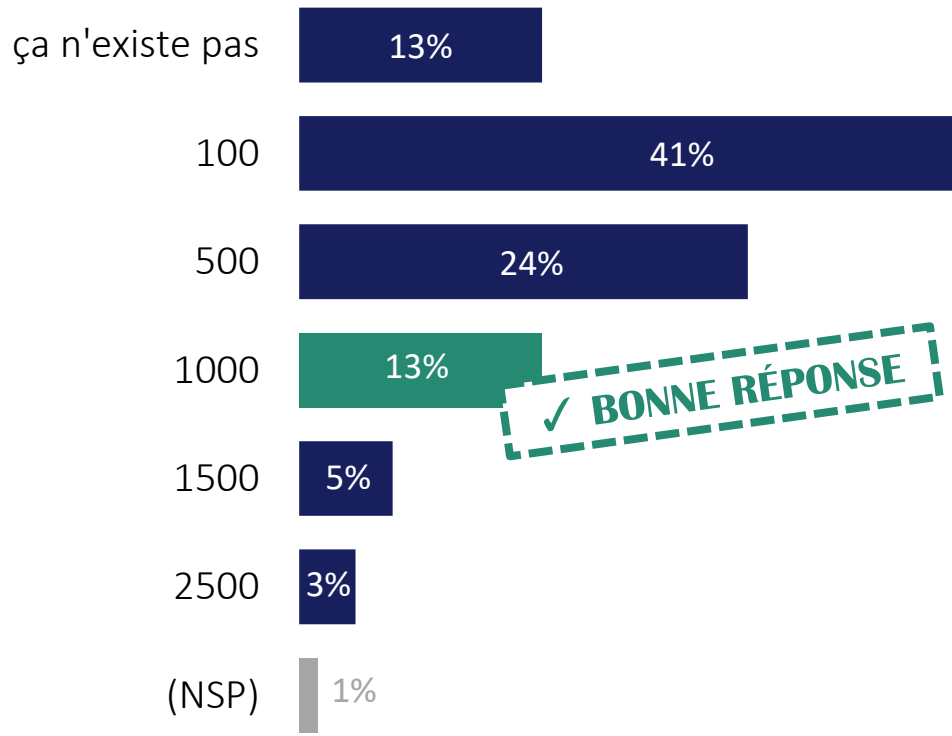
Le risque pris est immense : l'AVC constitue la 2ème cause de décès chez l'adulte, la 1ère cause de handicap acquis et la 2ème cause de démence.

Céline Bracq, Co-fondatrice et Directrice générale d'Odoxa
@celinebracq

**« L'accident vasculaire cérébral en France : patients hospitalisés pour AVC en 2014 et évolutions 2008-2014 » BEH 5 pp 84 – 94 et 95 - 100 publié le 21 février 2017 par Santé Publique France ; Management and 2 years follow-up of children aged between 29 days to 17 years hospitalized for a first stroke in France (2009-2010). Arch Pediatr. 2014, Issue 12, December 2014.*

Près de 8 Français sur 10 sous-estiment le nombre de nourrissons/enfants victimes d'un AVC chaque année

Selon vous, combien de nourrissons et d'enfants sont victimes d'un AVC chaque année en France ?



78% des Français sous-estiment le nombre de nourrissons et enfants victimes d'un AVC chaque année

- Français touchés par un AVC (eux ou un proche) : 73%

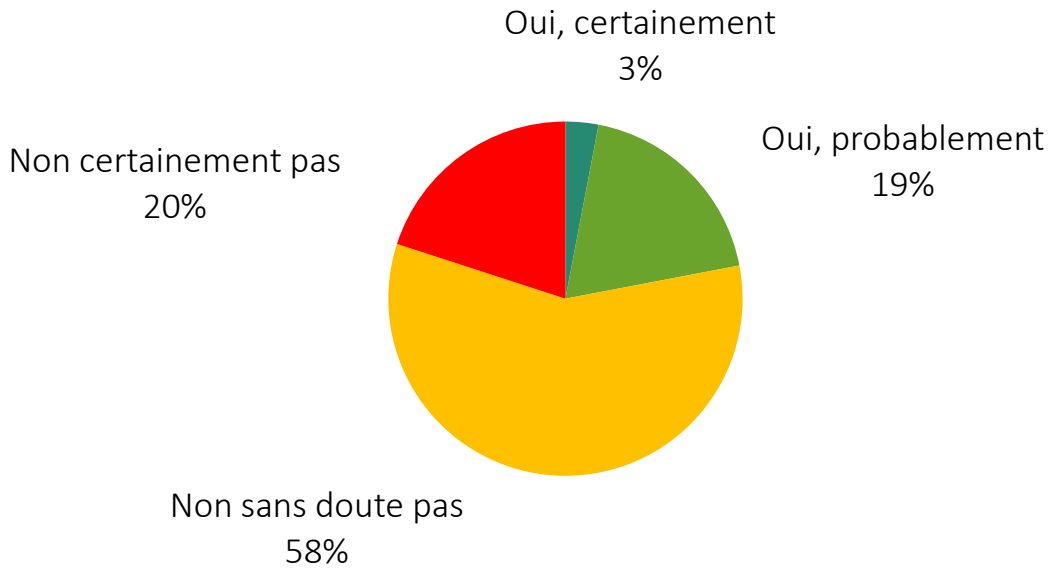
La même proportion de Français ne reconnaîtrait pas les symptômes de l'AVC chez un nourrisson ou un enfant

Pensez-vous que vous reconnaîtriez les symptômes de l'AVC chez un nourrisson ou un enfant ?

S/T Non : 78%

S/T Oui : 22%

Français touchés (eux/un proche) par un AVC : 29%



Réactions adoptées en fonction des symptômes observés chez l'enfant ou le nourrisson

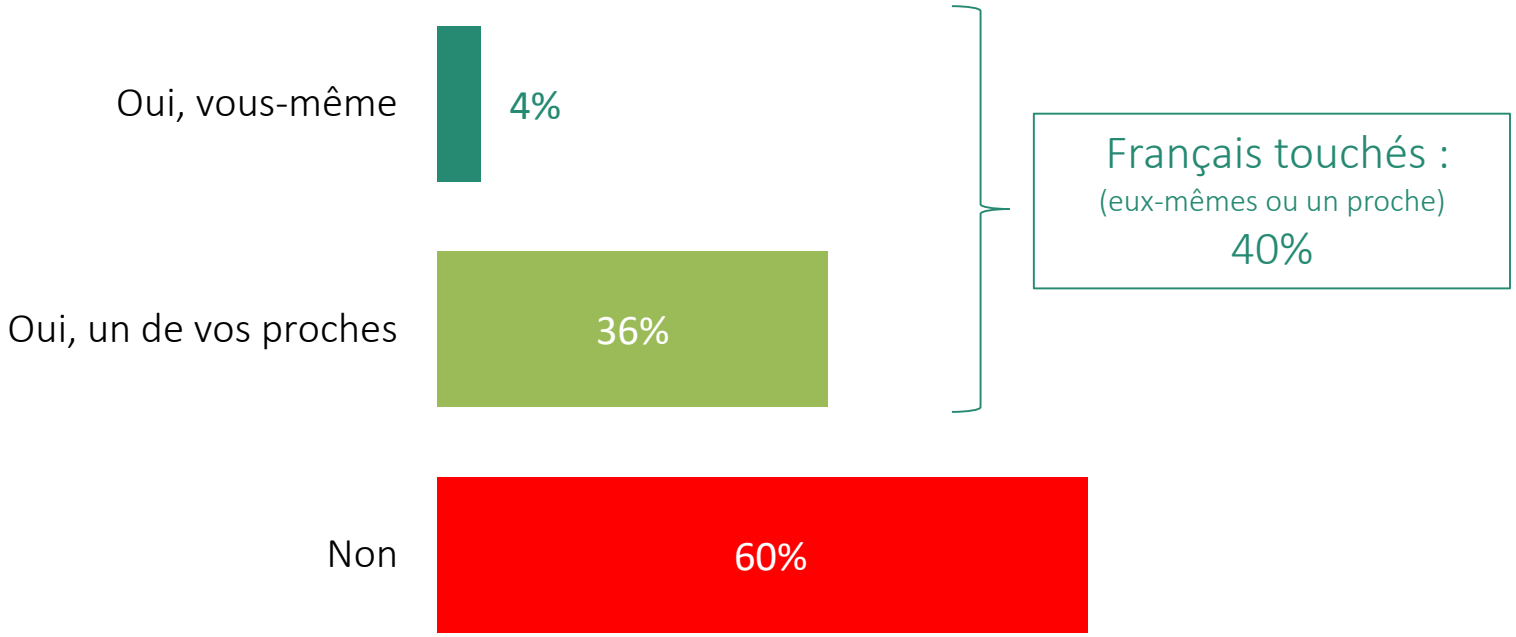
Face à un ou plusieurs des symptômes suivants que présenterait un nourrisson ou un enfant, dites-nous quelle serait votre réaction :

	Une faiblesse d'un côté du corps	Un mal de tête brutal et très fort	Des troubles convulsifs	Des difficultés à parler ou à comprendre
Vous iriez aux urgences pédiatriques	31%	29%	31%	26%
Vous iriez aux urgences les plus proches de chez vous	22%	24%	21%	20%
ST URGENCES	53%	53%	52%	46%
Vous appelleriez le 15	22%	22%	26%	20%
Vous appelleriez les pompiers	8%	7%	15%	9%
Vous prendriez RDV chez le médecin ou le pédiatre	8%	5%	2%	15%
Vous appelleriez SOS Médecin	5%	7%	3%	5%
Vous attendriez de voir si les symptômes persistent	4%	5%	2%	4%
(NSP)	-	1%	-	1%

Part de Français ayant déjà été confrontés à un AVC (pour eux-mêmes ou un proche)

Vous-même ou l'un de vos proches a-t-il été victime d'un AVC ?

NB : cette question a été posée en fin de questionnaire pour éviter de biaiser les questions suivantes



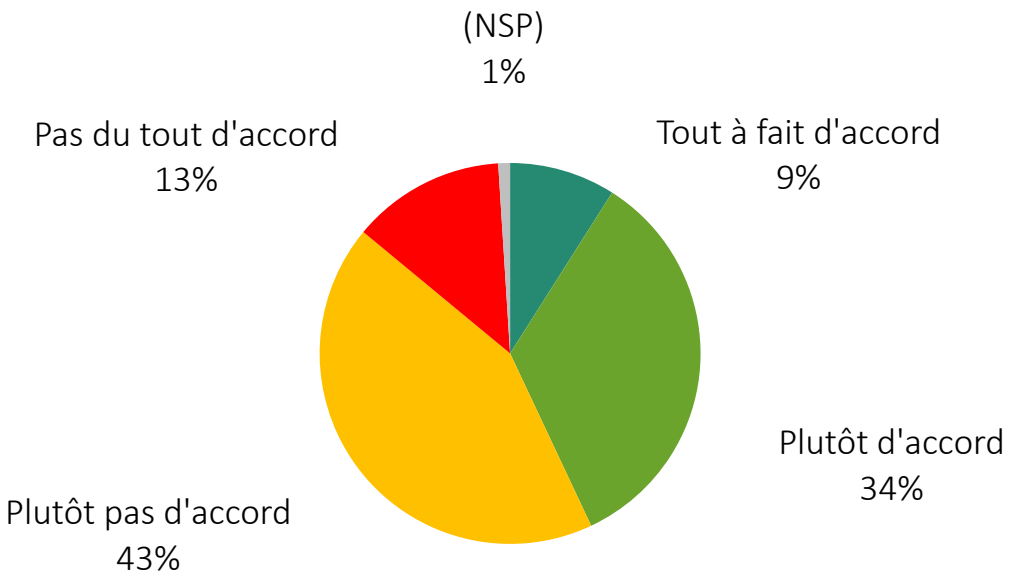
Absence de traitements efficaces contre les AVC

Êtes-vous d'accord avec la phrase suivante : « Il n'y pas de traitements efficaces contre les AVC » ?

S/T Pas d'accord : 56%

S/T D'accord : 43%

Français touchés (eux/un proche) par un AVC : 45%



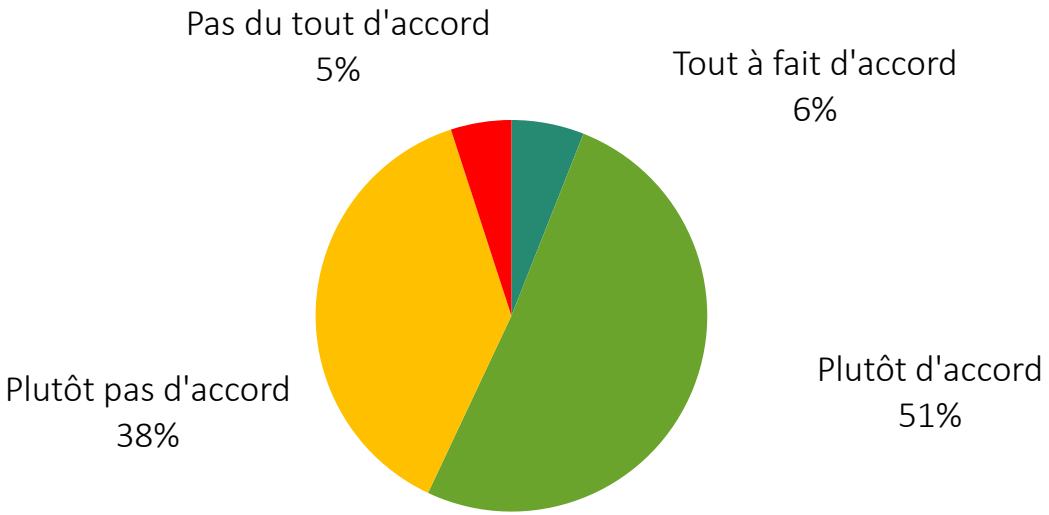
Possibilité de prévenir efficacement un AVC

Pensez-vous qu'il soit possible de prévenir efficacement un AVC ?

S/T Pas d'accord : 43%

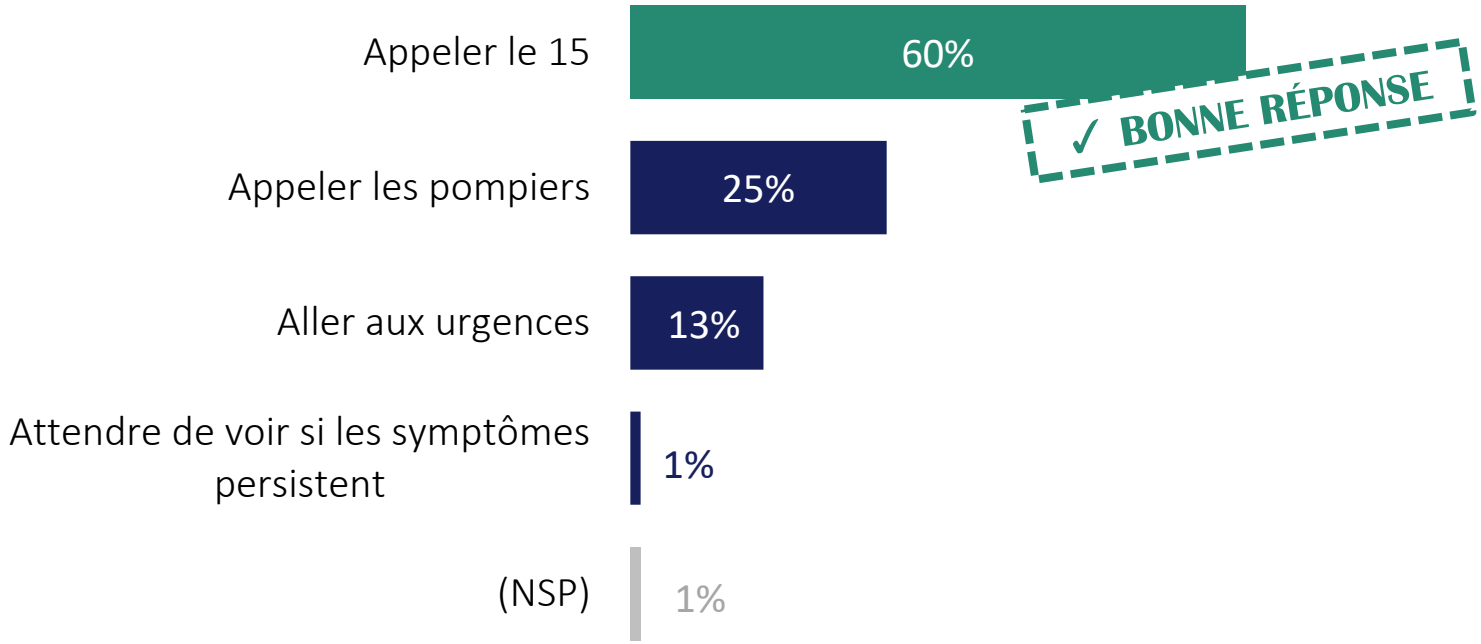
S/T D'accord : 57%

Français touchés (eux/un proche) par un AVC : 56%



En cas d'AVC : 39% des Français n'auraient pas la bonne réaction, à savoir appeler le 15

Que faut-il faire selon vous si l'on pense être victime d'un AVC ou si cela arrive à une personne en votre présence ?



Etude Odoxa pour la Fondation pour la Recherche sur les AVC, publiée en octobre 2017

ODOXA L'Opinion tranchée

Fondation pour la Recherche AVC